



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

BOURSE

LES INDICATEURS PHARES

Cac 40
7 247 pts



S&P 500
4 530 pts

MACROÉCONOMIE



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

En attendant Godot ?

L'économie américaine fait preuve d'une remarquable résilience, déjouant les pronostics, au prix d'un déficit budgétaire abyssal (6,1 %) et d'une dette colossale (120 % du PIB). L'augmentation des besoins de financement des États-Unis pèse sur les taux à long terme. En dépit du contexte géopolitique, les emprunts d'État ne jouent plus leur traditionnel rôle d'actif refuge. En France, nos dirigeants démontrent leur incapacité à diminuer le poste dépenses; même la vertueuse Allemagne, affectée par l'atonie de l'économie chinoise, subit un ralentissement économique. L'augmentation de la charge des crédits constitue un nouveau fardeau qui risque d'entraîner les économies occidentales en récession. Paradoxalement, les entreprises, dans leur majorité, abordent cette phase du cycle économique peu endettées. Compte tenu des capacités de l'économie américaine à se renouveler, l'Oncle Sam échappera-t-il à la récession? Le cas échéant, les grands argentiers réduiront le coût du crédit, ce qui alimenterait un rebond des Bourses mondiales.

MACROÉCONOMIE



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

En attendant Godot ?

L'économie américaine fait preuve d'une remarquable résilience, déjouant les pronostics, au prix d'un déficit budgétaire abyssal (6,1 %) et d'une dette colossale (120 % du PIB). L'augmentation des besoins de financement des États-Unis pèse sur les taux à long terme. En dépit du contexte géopolitique, les emprunts d'État ne jouent plus leur traditionnel rôle d'actif refuge. En France, nos dirigeants démontrent leur incapacité à diminuer le poste dépenses; même la vertueuse Allemagne, affectée par l'atonie de l'économie chinoise, subit un ralentissement économique. L'augmentation de la charge des crédits constitue un nouveau fardeau qui risque d'entraîner les économies occidentales en récession. Paradoxalement, les entreprises, dans leur majorité, abordent cette phase du cycle économique peu endettées. Compte tenu des capacités de l'économie américaine à se renouveler, l'Oncle Sam échappera-t-il à la récession? Le cas échéant, les grands argentiers réduiront le coût du crédit, ce qui alimenterait un rebond des Bourses mondiales.

OAT 10 ANS

3,17 %



La lettre de la bourse

Les actions

ralentissement. Le taux de chômage est ainsi remonté à 3,9 % en octobre, tandis que l'inflation est venue à 4 % (hors éléments volatils). La progression des prix à la production est restée limitée à +1,3 %. Si la condition d'être confirmée, la tentance pourrait nourrir le traditionnel rallye de fin d'année qui pousse les investisseurs à se positionner à l'achat en prévision du nouveau millésime. Attention, toutefois, à l'excès d'euphorie. D'abord, parce que les banques centrales vont maintenir leur message de fermeté sur leur politique monétaire et, ensuite, en raison des risques géopolitiques élevés au Proche-Orient susceptibles à tout moment de faire flamber les prix du pétrole avec les conséquences négatives sur l'inflation et la consommation des ménages. La prudence et la modération des valeurs s'imposent. ●

visés fin 2023). Aucun problème, donc, pour confirmer les objectifs annuels: croissance de l'excédent brut d'exploitation dans la fourchette de +5 à +7 % et le ratio dette sur excédent brut d'exploitation inférieur à 2,9 fois. ●

NOTRE CONSEIL : ACHETER SOUS 26 EUROS



ÉVOLUTION EN UN AN : +12 %

ÉVOLUTION EN TROIS ANS : +54 %

